



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

420 Rem. Fureur, furie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

familier , que les honnestes gens sont obligez de garder , comme ils gardent une certaine bienfiance en tout ce qu'ils exposent aux yeux du monde.

OBSERVATION.

NE mettez *guere* , *il n'a guere mis* , pour dire , *ne soyez pas long-temps* , *il est revenu bien promptement* , sont des manieres de parler , dont il n'y a plus que le bas peuple qui se serve.

CCCCXX. REMARQUE.

Fureur , furie.

QUoy que ces deux mots signifient une mesme chose , si est-ce qu'il ne les faut pas tousjours confondre , parce qu'il y a des endroits , où l'on use de l'un , que l'on n'useroit pas de l'autre. Par exemple , on dit *fureur poëtique* , *fureur divine* , *fureur martiale* , *fureur heroïque* , & non pas , *furie poëtique* , *furie divine* , &c. Au contraire on dit , *durant la furie du combat* , *la furie du mal* , *courre de furie* , *donner de furie* ; & l'on ne diroit pas , *la fureur du combat* , *la fureur du mal* , *courre de fureur* , *donner de*

Tome II.

L

fu-

fureur. Il semble que le mot de *fureur*, dénote davantage *l'agitation violente du dedans*, & le mot de *furie*, *les actions violentes du dehors*. Il y a aussi cette différence, que *fureur* se prend quelquefois en bonne part, comme *fureur poétique*, *fureur divine*, & les autres deux épithètes que nous avons nommez ensuite; & *furie*, se prend ordinairement en mauvaise part. On dit neantmoins l'un & l'autre en parlant des animaux, & mesme des choses inanimées, comme *le lion se lance en fureur*, ou *en furie*, *la fureur & la furie des bestes farouches*, *la fureur & la furie de la tempeste, des vents, de la mer & de l'orage*.

La lecture attentive des bons Auteurs suppléera au deffaut de cette Remarque, & apprendra quelles sont les phrases, où l'on se doit servir de l'un & non pas de l'autre, & où l'on se peut servir de tous les deux. Il suffit d'avertir qu'on y prenne garde.

OBSERVATION.

ON ne scauroit dire *furie poétique*, *furie martiale*, *furie divine*, au lieu de *fureur poétique*, *fureur martiale*, & *fureur divine*; mais on peut dire *dans la fureur du combat*,
aussi

aussi bien que dans la furie du combat. Il faut prendre garde en lisant les bons Auteurs quelles sont les phrases où l'un de ces mots est meilleur que l'autre.

CCCCXXI. REMARQUE.

Gentil, gentille.

Et adjectif *gentil* a *gentille*, au féminin, qui ne se prononce pas comme *ville*, mais comme *fille*, avec deux *ll*, liquides & semblables à celle des Espagnols. Ce qui est tout particulier à ce mot, n'y en ayant aucun autre de la terminaison de *gentil*, qui prenne deux *ll*, au féminin, & les fasse prononcer comme *fille*; car on dit *subtil*, & *subtile*, & non pas *subtille*; *civil*, *civile*, & non pas *civille*; *vil* & *vile*, & non pas *ville*. Il est vray qu'il y a peu d'adjectifs terminez en *il*, & que la pluspart de ceux qui ont *ilis* en Latin, prennent *ile*, en François. Et la différence qui s'y trouve vient de la longueur, ou de la briefveté de la penultiesme syllabe; car tous ceux qui en la langue Latine d'où ils viennent, ont la penultiesme syllabe breve, comme *fertilis*, *utilis*, en nostre Langue prennent une *e*, après l'*l*, & l'on dit *fertile*, *utile*; mais

L 2

lors